

Previous page: The Bird Collector, 2015, oil on panel, 35.6 x 27.9 cm.
© Fatima Ronquillo. Private collection.



Lady with Tulip and Cupid, 2012, oil on linen on panel, 61 x 50.8 cm.
© Fatima Ronquillo. Private collection.



Falconer with American Kestrel, 2015, oil on panel, 45.7 x 27.9 cm.
© Fatima Ronquillo. Private collection.

I borrow a lot from the history of art and I feel a stylistic connection with the colonial painters, and particularly with the Latin American and North American colonial works. I paint symbols or metaphors; for example a physical wound from an arrow is a pictorial representation of heartache. These are personal journeys common to everyone like falling in love or losing someone. I am a romantic painter and self-educated. I paint beauty and joy and sadness. I am very simple this way! I seem to paint the same female and / or male figure, always and always... It's because growing up in the Philippines, I've seen many religious Santos figures which all had that similar angelic, antique faces. Furthermore, I am very attracted since childhood - the time of innocence, before experience blunts our emotions - that's why I paint children.

I was myself a quiet and bookish child and teenager. In my early adolescence I loved the impressionist worlds of Jean Renoir (Ed. Note: French painter, 1841-1919) and the rococo of François Boucher (Ed. Note: French painter, 1703-1770). Later in high school I was lucky enough to take part in a mural painting workshop where I discovered the works of the Mexican muralists like Diego Rivera (Ed. note: 1886-1957) and Jose Clemente Orozco (Ed. Note: 1883-1949). I was intrigued and in awe a front of that art with fully political and social narratives, but I was always more drawn towards the personal and intimate dimensions. I wanted to be - like so many other girls and women - Frida Kahlo (Ed. Note: Mexican painter, 1907-1954) instead, doing small paintings full of personal sorrows and desires. Nicolas Poussin (Ed. Note: French painter, major representative of the pictorial classicism, 1594-1665) and Jean-Antoine Watteau (Ed. Note: French painter, 1684-1721) are my favorite artists. They both created idealized landscapes and pastoral scenes that at first glance beguile us with beauty. But when you look closer there is so much more

going on. In Poussin, there is always the reminder of death, rage or seduction. And in Watteau's *fêtes galantes* the loss of love haunts the lovers portrayed. I am reminded of that line from W.H. Auden (English-Ivorian poet and critic, considered as one of the most important and influent of the twentieth century, 1907-1973): 'I thought that love would last forever. I was wrong.' The merging of the classical ideal and human humility is terribly fascinating to me. I think that's where the change from personal to universal happens.

Currently I am exploring the many varieties of flora and fauna. I am inspired by Dutch floral painting because it is beautiful and sumptuous. I am playing with the symbolism of flowers, such as those of constancy, unrequited love, and the ephemeral nature of beauty itself. I am also continuing and expanding on the role of animals in my paintings. I am very much inspired by Jean-Baptiste Oudry's menagerie (Ed. Note: French painter specialized in still lives and animal paintings. He is also known for his work on tapestry, 1686-1755). I think of companion animals as reflections of their humans, displaying our inner desires and jealousies, kindnesses and pains. At the moment I am grieving the loss of my beloved dog and in my current work with the flora and fauna theme I find that I want to celebrate that bond between human and animal companion. Looking back, I think the adult I became is not very different from the teenager I was: I'm still calm and hard-working. And I see myself going back to the themes I was thinking about at that time: I'm rediscovering my love for the rococo that I discovered many years ago."

Interview by Anne & Julien

FATIMA RONQUILLO was born the Philippines, 1976. She now lives and works in Santa Fe, New Mexico, U.S.A.





Bound with Secrets,
2015, oil on panel,
25,4 × 20,32 cm.
© Fatima Ronquillo.
Private collection.



The Rivals,
2015,
oil on canvas over panel,
61 × 50,8 cm.
© Fatima Ronquillo.
Private collection.



J'emprunte beaucoup à l'histoire de l'art et je ressens une connexion stylistique avec les peintres coloniaux, particulièrement avec les œuvres coloniales latino-américaines et nord-américaines. Je peins des symboles ou des métaphores; une blessure physique par exemple provoquée par une flèche est une représentation picturale d'un chagrin d'amour. Ce sont des voyages personnels communs à tous, comme tomber amoureux ou perdre quelqu'un. Je suis une peintre romantique et j'ai construit seule mon éducation. Je peins la beauté, la joie et la tristesse, c'est aussi simple que cela! Il est vrai que je semble peindre la même figure féminine et/ou masculine, encore et toujours... C'est parce qu'aux Philippines où j'ai grandi, on pouvait voir un grand nombre de figures religieuses appelées « Santos » qui avaient toutes ce même visage angélique, de facture ancienne. Par ailleurs, j'avoue être très attirée par l'enfance - ce temps de l'innocence, avant que l'expérience n'émousse nos émotions - voilà pourquoi je peins des enfants.

Je fus moi-même une enfant et une adolescente calme et studieuse. Aux prémices de l'adolescence, j'aimais le monde impressionniste de Jean Renoir (peintre français, 1841-1919, N.D.L.R.) et rococo de François Boucher (peintre français, 1703-1770, N.D.L.R.). Plus tard, au lycée, j'ai eu la chance de participer à un atelier de peinture murale, où j'ai découvert les travaux d'artistes muralistes mexicains comme Diego Rivera (1886-1957, N.D.L.R.) et José Clemente Orozco (1883-1949, N.D.L.R.). J'étais intriguée et admirative de cet art au contenu si politique et social, mais j'étais encore davantage attirée par la dimension personnelle et l'intime des choses. Je souhaitais plutôt être - comme tant d'autres filles et femmes - Frida Kahlo (peintre mexicaine, 1907-1954, N.D.L.R.) et réaliser de petites peintures pleines de chagrin et de désirs personnels. Nicolas Poussin (peintre français, représentant majeur du classicisme pictural, 1594-1665, N.D.L.R.) et Jean-Antoine Watteau (peintre français, 1684-1721, N.D.L.R.) sont mes artistes favoris. Ils ont tous deux créé des paysages idéalisés et des scènes bucoliques qui, au premier coup d'œil, nous envoûtent par leur beauté. Mais lorsque vous les regardez de plus près, il s'y passe bien plus que cela. Chez Poussin, on trouve toujours des mentions de la mort, la colère ou la séduction. Et dans les fêtes galantes de Watteau, la perte de l'amour hante les portraits

des amants. Je me souviens de cette citation de W.H. Auden (poète anglo-ivoirien, considéré comme l'un des plus importants et influents du XX^e siècle, 1907-1973, N.D.L.R.): « Je pensais que l'amour durerait toujours: j'avais tort. » La fusion de l'idéal classique et d'une certaine humilité est terriblement fascinante pour moi. Je crois que c'est là que se joue le basculement du personnel vers l'universel.

Actuellement, j'explore les nombreuses variétés de la « faune » et de la « flore ». Je suis inspirée par la peinture florale néerlandaise parce qu'elle est belle et somptueuse. Je joue avec le symbolisme des fleurs, comme la constance, un amour non partagé, et la nature éphémère de la beauté elle-même. Je poursuis et développe également le rôle des animaux dans mes peintures. Je suis très inspirée par la ménagerie de Jean-Baptiste Oudry (peintre français spécialisé dans la nature morte et la peinture animalière, il est également reconnu pour son travail dans le domaine de la tapisserie, 1686-1755, N.D.L.R.). Je considère les animaux de compagnie comme étant le reflet de leurs maîtres, exposant nos désirs et jalousies, nos bontés et nos souffrances intimes. En ce moment, je suis en deuil suite à la perte de mon chien bien-aimé, et dans mon travail actuel sur le thème de la faune et la flore, je découvre que je veux célébrer ce lien entre l'humain et le compagnon animal... Avec du recul, je crois que la personne adulte que je suis devenue n'est pas très différente de celle que j'étais adolescente: je suis toujours calme et studieuse. Et je me vois en ce moment revenir sur des thèmes auxquels je commençais à penser à cette époque: je ravive mon amour pour le rococo découvert pour la première fois bien des années auparavant. »

Propos recueillis par Anne & Julien

FATIMA RONQUILLO est née aux Philippines en 1976. Elle vit et travaille aujourd'hui à Santa Fe, Nouveau-Mexique (États-Unis).



